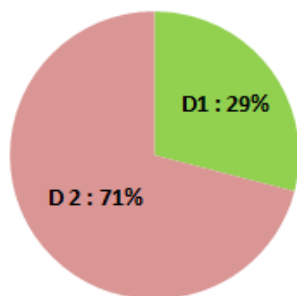


COLZA

Les observations portent sur 21 parcelles. Les conditions plus favorables de la fin de semaine dernière ont fait évoluer les colzas : toutes les parcelles sont désormais au stade boutons. L'augmentation des températures vendredi dernier a également profité à l'activité des ravageurs. Charançons de la tige du colza et méligèthes sont à surveiller.

Stades



D1 : boutons accolés encore cachés par les feuilles terminales, la tige mesure au moins 10 cm

D2 : l'inflorescence principale est dégagée des dernières feuilles, les boutons sont toujours accolés, la tige mesure environ 20 cm

On observe des parcelles particulièrement précoces qui commencent à fleurir tout en étant peu homogènes avec souvent une biomasse faible :



Pour les parcelles les plus avancées, les froids de la semaine passée ont pénalisé les boutons floraux. Ce sera sans conséquence si le colza peut compenser par les inflorescences moins exposées.



ORGE

En fleur

COLZA

Charançons :
Développement du vol

Méligèthes :
risque faible

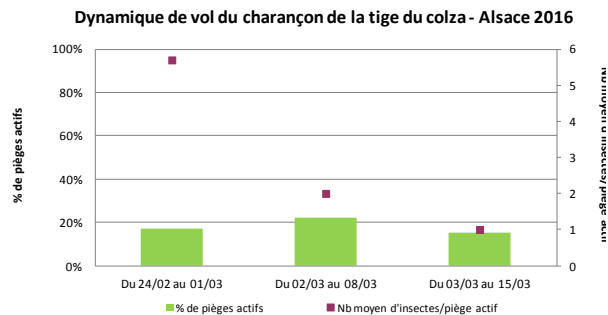
BLE

Régulateur

Ravageurs

Charançons de la tige

Les conditions météorologiques ont été favorables au vol du charançon de la tige (journées ensoleillées et températures supérieures à 9°) et le vol se développe cette semaine avec 60 % des cuvettes qui piègent l'insecte :



Les piqûres de ponte du charançon de la tige du colza entraîne une désorganisation cellulaire qui déforme la tige voire peut engendrer des éclatements qui seront d'autant plus préjudiciables que le printemps sera sec. Le stade sensible s'étend du début de l'élongation (C2) jusqu'au stade E (allongement des pédoncules floraux de l'inflorescence principale), quand la tige est en forte croissance.

Les femelles sont capables de pondre environ 8-10 jours après l'arrivée dans les parcelles. Le risque est actuellement moyen. Il sera en nette augmentation dès le retour de conditions favorables à l'activité des insectes et à la croissance active des tiges.

Méligèthes

Les méligèthes sont nettement plus présentes que la semaine dernière avec 17 cuvettes positives sur 21 et une moyenne de 14 insectes par cuvette.

Les observations doivent être réalisées sur la culture sans se focaliser sur les plantes les plus hautes : estimer le nombre moyen de méligèthe sur 5 x 5 plantes consécutives. Pour le moment, leur présence reste très faible avec seulement deux parcelles signalées et un maximum de 0.65 méligèthe par plante, bien en dessous des seuils au stade D1 (tableau). Les capacités de compensation peuvent varier d'une parcelle à l'autre. Il est indispensable de tenir compte de l'état de la végétation et de ses capacités de compensation pour raisonner le risque.

Etat du colza	Stade boutons accolés (D1)	Stade boutons séparés (E)
Sain et vigoureux	3 méligèthes par plante	6 à 9 méligèthes par plante
Colza handicapé, peu vigoureux, conditions peu favorables aux compensations	1 méligèthe par plante	2 - 3 méligèthes par plante



Pour le moment, le risque est faible. Pour les parcelles dont la floraison débute, les fleurs attirent les insectes rendant le risque nul pour le reste de la parcelle.

La surveillance sur plante doit être maintenue pour toutes les parcelles qui ne rentreront pas en floraison



BLE

Le redressement est maintenant entamé dans de nombreuses situations. Les prévisions météo annoncent une hausse significative des températures à partir de la fin de la semaine, accompagnées de quelques précipitations. Ces conditions, si elles se confirment, vont probablement accélérer le développement des céréales.

Régulateur

La lutte contre la verse est directement liée à la résistance de la tige. Celle-ci s'acquiert au moment même de sa constitution, c'est-

à-dire entre les stades épi 1 cm et 2 nœuds environ. Elle va être conditionnée à la fois par l'allongement des entre-nœuds du bas de tige et par la composition de la paroi de la tige (rapport C/N).

La lutte contre la verse est donc conditionnée par différents facteurs qui conditionnent la tenue de la tige :

- la variété,
- la densité de pieds/m²,
- la fertilisation azotée et sa répartition (les apports importants en tallage et début montaison accentuent le déséquilibre C/N des tiges),
- et le climat à la montaison (le manque de lumière courant montaison contribue à l'étiollement des tiges).

Même si généralement, le risque est faible à moyen dans la région, la douceur de l'hiver, en particulier sur les semis précoces, a permis un tallage important. Le risque climatique à ce jour est donc important. Dans les blés les plus tardifs le risque à ce jour est plus faible. Dans tous les cas, vous pouvez évaluer le risque à l'aide de la grille Arvalis ci-contre.

GRILLE DE RISQUE VERSE ARVALIS		NOTE	VOUS PARCELLE	RISQUE VERSE	
VARIÉTÉS	PEU SENSIBLE	0		≤ 3	TRÈS FAIBLE
	MOYENNEMENT SENSIBLE	3			
	TRÈS SENSIBLE	6			
*				4 à 6	FAIBLE À MOYEN
NUTRITION AZOTÉE	RISQUE D'EXCÈS D'ALIMENTATION AZOTÉE*	3			
	BONNE MAÎTRISE DE LA DOSE D'AZOTE	0			
*				7 à 9	MOYEN À ÉLEVÉ
DENSITÉ DE VÉGÉTATION ET VIGUEUR	PEUPEMENT ÉLEVÉ ET FORT TALLAGE	4			
	PEUPEMENT NORMAL	2			
	PEUPEMENT LIMITANT ET/OU FAIBLE TALLAGE	0			
NOTE TOTALE =				10 et +	TRÈS ÉLEVÉ

Action pilotée par le ministère chargé de l'agriculture, avec l'appui financier de l'Office national de l'eau et des milieux aquatiques, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto.